

# Lauréat 1.000 Winner Etienne MAYEUR

## L'interview

**Challenge-big : Te voilà enfin à 1000 BIGs ! La fin d'une vie ? Le début d'une autre ? Ou juste une étape ?**

*Difficile de croire que je suis à 1000. Je ne m'en rends pas très bien compte, je le verrai sans doute cet hiver au moment de choisir les prochaines vacances.*

**Challenge-big : Le vélo, tu l'as commencé jeune ?**

*A la maison, nous n'avions pas de voiture, tous nos déplacements étaient en transport en commun où à vélo. Je suis donc né dedans d'autant que mon père faisait partie d'un club à Uccle et en 1975 il est allé à Lourdes depuis Rêves, en grim pant le Tourmalet, et cela m'a toujours fait rêver.*

**Challenge-big : Entre le vélo et le foot, ton cœur a balancé ou ils étaient complémentaires ?**

*Vélo en hiver, foot en été, j'ai toujours combiné les deux même si la théorie dit que ces deux sports ne sont pas du tout complémentaires.*

**Challenge-big : Et la folie de la montée, d'où te vient-elle ? Les courses à la TV ?**

*C'est le voyage de mon père à Lourdes en 1975 et sa carte postale disant les 3 derniers km en 1/2h et 20 kms de descente par la suite sans donner le moindre coup de pédale et sans doute aussi Eddy Merckx au Giro lorsqu'il a rattrapé Fuente alors que ce dernier était parti pour la victoire.*

**Challenge-big : Comment as-tu pris connaissance du challenge B.I.G ?**

*Un peu par hasard au cours de la Ronde Scandinave 88. Je m'y étais inscrit voulant découvrir d'autres horizons que les routes de France et ce voyage était organisé par un certain Daniel Gobert créateur du BIEG.*

**Challenge-big : L'engouement a été rapide ? Ton papa a-t-il joué un grand rôle dans cet engouement ?**

*J'ai étudié la liste de 100 remise par Daniel et j'ai constaté que j'avais déjà réalisé 34 BIEG, le premier niveau de brevet était 50, je me suis*

*donc employé à y arriver rapidement. Mon père qui ne venait plus avec moi lors des longs voyages a mordu également et nous avons repris nos escapades communes axées désormais sur le BIEG.*

**Challenge-big : Tu peux nous raconter deux ou trois grands moments avec lui sur des BIGs ?**

*Mon premier voyage en 1980. Rêves – Lourdes en 6 jours avec armes et bagages et mon premier col, l'Aubisque, avec un braquet de 45 \* 23 et un bras dans le plâtre me laissera toujours un incroyable souvenir ainsi que les montées aux Tre Cime et au Monte Zoncolan.*

**Challenge-big : Son décès inopiné sur le vélo a changé ta vie évidemment, mais cela a t'il changé ta vision du BIG ?**

*A partir de ce moment je n'ai plus fait de voyage itinérant et j'ai voulu terminer le challenge pour lui. Mais le doublement du nombre de BIGs en 97 m'a un peu refroidi, je souhaitais en terminer à 500, chaque fois que j'approchais du but Daniel ajoutait des ascensions. Voulait-il vraiment que personne n'y arrive un jour ? Et j'ai finalement continué...*

**Challenge-big : Le fait que son nom reste à jamais lié au 164 t'a marqué ?**

*Oui, je remercie Dominique Jacquemin qui présidait le BIG à l'époque et qui a eu cette idée.*

**F Challenge-big : En 2013, cela fera 20 ans qu'il nous a quittés ? Tu comptes laisser un signe BIG pour cet anniversaire ?**

*J'aimerais co-organiser le rendez-vous BIG 2013 pour commémorer cela.*

**Challenge-big : A quel moment t'es-tu dit : "j'arriverai à 1000 !" ?**

*Il y a longtemps mais je ne savais pas quand. Je savais que pour terminer cette année je devais réussir ma première semaine dans le Sud de l'Italie car il était impossible par après d'y revenir sur le parcours déjà prévu d'un autre circuit. Fin mars, j'ai donc su que c'était dans la poche.*

**Challenge-big : As-tu souvent douté d'y arriver ?**

*Seul un problème physique aurait pu m'empêcher d'y arriver, je*

*connaissais le but mais j'ignorais le timing. Doubter, par conséquent, pas vraiment mais lorsque je suis resté « collé » sur la route plusieurs fois, je me suis quand même dit qu'il ne faudrait plus trop traîner sous peine d'escalader à pied dans le futur.*

**Challenge-big : Quels sont les grands événements de ta vie depuis la mort de ton papa qui ont fait évoluer ta croissance BIG ?**

*Le doublement de la liste, la recherche des cols durs à tout pris, ma blessure à l'antérieur droit en 98 (sectionné), ma vie à deux, ma blessure au dos il y a 3 ans, la tempête du 14.07.2010, mes ! de voisins cette année.*

**Challenge-big : Quels sont les pays qui t'ont posé le plus de problèmes pour pouvoir y grimper des BIGs en toute liberté ?**

*En gros, je n'ai pas rencontré de difficultés particulières pour grimper les BIGs. Ce n'était pourtant pas toujours évident de traduire le Grec ou le Cyrillique ni parfois d'arriver au sommet lorsque celui-ci est occupé par une base militaire surveillée par des hommes en armes ou d'escalader la barrière du Kehlstein.*

**Challenge-big : Quels sont les paysages les plus grandioses que tu as rencontrés ?**

*Ce sont les paysages hors Europe aux USA, en Inde, en Bolivie, au Pérou... En atteignant chaque fois des altitudes à plus de 5300m, on a l'impression de dominer tout, qu'il n'y a pas de toit. Parmi les derniers, je retiendrai le Durmitor au Monténégro ou l'Engstlenalp en Suisse. Toutefois, lorsque le soleil est de la partie, les paysages montagneux sont toujours tous très jolis et surtout différents les uns des autres.*

**Challenge-big : Sur quels BIGs t'es-tu dit : "là, je passe où les plus grands pros ont posé leurs roues ?"**

*Je ne m'en souviens pas mais sans doutes dans les premiers BIGs que j'ai escaladé car la liste initiale était essentiellement constituée de monuments du cyclisme, avec des inscriptions à la gloire d'E. Merckx dans les Tre Cime par exemple, alors*

qu'il y avait près de 10 ans qu'il ne courrait plus.

**Challenge-big : As-tu appris sur les pays que tu as visités ou la course aux 1000 BIGs t'a-t-elle empêché de prendre conscience de la réalité de la vie dans ces pays ?**

*Il n'y a pas grande différence entre tous les pays visités. Tous les habitants rencontrés ont toujours été sympas et auraient donné leur chemise pour m'aider. Il y a juste que les moyens financiers sont différents mais je pense que moins de moyens = moins de soucis, moins de stress et une vie plus cool. Je n'aime pas la ville je préfère le calme mais il est vrai par exemple qu'en Roumanie en 95, je me suis retrouvé 25 ans en arrière avec les vieilles voitures et le foin rentré à la main.*

**Challenge-big : La course finale avec Eric Lucas ! Peux-tu en expliquer les différentes étapes de stimulation que ça t'a mis dans la tête ?**

*Il n'y a pas eu de course. Les BIGs qui manquaient à Eric je les avais faits et inversement. Il m'a d'ailleurs refilé beaucoup de tuyaux sur ces ascensions et je l'en remercie. C'était avant tout une course contre soi-même pas contre quelqu'un autre. Pour moi, celui qui a le plus de mérite au Tour de France est le dernier du classement car pour lui grimper des cols est une galère alors que pour le premier c'est presque trop facile. L'important est d'y arriver à sa main.*

*La stimulation est peut-être venue d'Elmen où au lieu de me dire bonjour, vous m'avez tous accueilli en disant « tu es deuxième, Eric a du temps libre, les jeux sont faits, c'était prévisible, etc... » et tout ça avant même que mon moteur ne refroidisse...*

*Si course il y avait, elle devait être organisée par ceux qui nous suivaient au classement (y en a près de 4000) qui visiblement voulait un « vainqueur final. »*

**Challenge-big : Quel fut le réel moment où tu t'es dit que tu allais être le premier à y arriver ?**

*Le 08.09.2011 lorsque j'ai vu que Jules m'attendait au pied du Cuvignone. Je venais de faire 150 bornes le long de petites routes italiennes et suisses, lui 5 km et nous étions synchros. Ce n'était plus*

*possible de ne pas réussir. Et au sommet il a débouché une bonne bouteille. Merci Jules.*

**Challenge-big : Es-tu fier d'être ce premier lauréat ou cette première place n'est-elle qu'un petit "plus" ?**  
*Je suis fier d'avoir fini, d'avoir terminé. Je suis content d'avoir tenu ma promesse, d'avoir gagné le pari fait avec moi-même.*

**Challenge-big : Lors de toute cette évolution vers les 1000, quelles ont été tes plus grandes craintes à propos du challenge ?**

*Je suis le seul à avoir réalisé les 100 BIGs originaux (depuis il y a eu des changements dans la liste) mais en approchant 100, le but est devenu 200, ensuite 400, 500 et 1000 et des voies s'élevaient pour augmenter ce nombre. Cela m'a rappelé un concours où mon père était largement en tête avant que l'organisateur ne modifie soudainement les règles et le tout à fini aux oubliettes. Je ne voulais pas que cela arrive ici.*

**Challenge-big : Tu as visité quelques meetings ? Qu'est-ce que cela t'a apporté ?**

*Ça m'a permis de rencontrer des cyclos étrangers qui partageaient la même passion que moi et même en parlant des langues différentes, on se rencontre que nous faisons les mêmes phrases et avons souvent les mêmes idées.*

**Challenge-big : Le multilinguisme du BIG est-il un problème ou un avantage ?**

*Il doit être multilingue car il y a des passionnés partout mais je pense qu'il faut limiter les langues, sinon, tu n'en finis plus, tu dépenses beaucoup d'énergie pour parfois pas grand-chose et les textes ne sont pas toujours traduits correctement, j'en veux pour preuve le point 3.2 relatif à la zone 12 où seules 4 langues sur 12 reflètent le règlement correct. ( Merci Helmuth pour la 4ième).*

**Challenge-big : As-tu l'impression de partager une même passion avec la plupart des membres rencontrés ou penses-tu que nos pratiques sont très différentes ?**

*Lors des rencontres BIG ou UIC ou MDF, la passion est la même. Elle a juste évolué au cours des âges où nous partions à vélo avec les bagages alors que maintenant la plupart se rend au pied des BIGs en*

*voiture. Il est vrai que l'évolution des routes n'aide pas le cycliste. J'en veux pour preuve l'Espagne ou certaines routes empruntées en 1990 se sont transformées en Autovia très dangereuses. La différence entre ces 3 associations est que le BIG est plus médiatisé de par son site internet permettant les déclarations online et à cause de cela les premiers font la course ce qui n'est pas le cas au MDF ou on privilégie la détente ou à l'UIC où les participants sont plus cools avec une moyenne d'âge plus élevée qui justifie peut-être cela. Mais autour d'un repas ou d'un verre, la passion reste la même, c'est la magie de la montagne.*

**Challenge-big : Penses-tu encore aller à quelques meetings à l'avenir, juste pour y rencontrer des membres amis ?**

*Peut être mais pas avant 2013 ou alors à un meeting de l'UIC.*

**Challenge-big : Pourquoi es-tu devenu manager de la zone 12 ? Tu aimes cette zone ?**

*J'aime voyager et voir des paysages inédits et les voyages BIG hors Europe m'ont enchanté, c'est pourquoi lorsque Daniel m'a proposé d'être manager pour la z12, j'ai accepté.*

**Challenge-big : Tu as aussi réalisé un Ironbig. Que penses-tu de ce challenge parallèle ?**

*Je ne roule plus vraiment en dehors des BIGs et le plus proche se trouvant à 600kms, j'ai pu trouver non loin de chez moi une autre motivation lors d'un de mes rares week-end de libre. Maintenant que j'ai fini la superliste, peut-être un second Ironbig me tentera t'il ?*

**Challenge-big : La venue à terme des challenges plus locaux ou nationaux te fait-elle peur ou penses-tu que ça aidera le BIG à se stabiliser ?**

*Le BIG est le BIG, les challenges nationaux ne me tentent guère. J'avoue de pas encore y avoir jeté un coup d'œil attentif ma documentation étant très limitée et la motivation...nulle mais j'espère oui que cela empêchera des changements irréalistes dictés par le « j'ai envie de grimper ceci, je vais donc proposer de supprimer celui-là qui ne me motive pas du tout »*

**Challenge-big : Parmi les 1000, qui est ton "monstre" de la pente dure ?**

*Celui qui m'a fait la plus souffrir était le Tourmalet en 1983. Parti à 02h00 de Pau, gravi l'Aubisque et redescendu celui-ci à 05h00 dans un froid de canard, j'y ai laissé toutes mes forces et j'ai mis pied à terre une vingtaine de fois dans l'ascension vers La Mongie. Au sommet, la fringale est passée en avalant quelques gaufres aux myrtilles, et le col de Spandelles, qui me ramenait à Pau, a été un jeu d'enfants.*

*Quelques BIGs difficiles : 628, 747, 654...*

*Quelques BIGs faciles : 664, 689, 851...*

*Quelques BIGs que je n'ai pas aimés : 904, 748, 398...*

**Challenge-big : Que pensent tes proches (femme, famille, collègues,...) de ton exploit ?**

*Peu y ont cru, comme peu ont cru que j'arriverais au Cap Nord en 97. Les vrais amis ont toujours su et ont toujours encouragés, je les en remercie. Quant à ceux qui ce sont dit que le mariage m'empêcherait de terminer, je suis heureux de pouvoir leur clouer le bec. Ils se reconnaîtront en lisant ceci, ceux qui critiquent de leur fauteuil...*

**Challenge-big : Tu as un regret par rapport à ces années "BIG ?"**

*Non, que mon père ne puisse voir que c'était possible d'y arriver. Je suis content que Jules aie pu m'accompagner dans les derniers instants car lui aussi doutait, je pense (en fait il râle de ne pas avoir découvert le BIG plus tôt). C'est pour cela que j'ai terminé pratiquement dans son jardin.*

**Challenge-big : Tu as des espoirs ou des challenges pour l'avenir du BIG ? Et pour toi sur un vélo ?**

*Mon avenir cycliste est marqué d'un« ? ». C'est clair que je ne ferai plus jamais quelque chose de semblable, mais je ne me vois pas ne plus rien faire non plus sinon je crois que je vais grimper aux murs.*

**Merci, Etienne, d'avoir répondu à toutes ces questions !**

*Au plaisir de vous suivre sur internet.*

**Interview in english language**

**Challenge-big : Here you finally are with 1000 BIGs! The end of a life? The beginning of another one? Or just one step ?**

*Difficult to believe that I am at 1000. I do not realize it very well, I will undoubtedly see it this winter when choosing the next holidays.*

**Challenge-big : did you begin to bike young ?**

*At home, when I was young, we did not have a car, all our displacements were in public transport or with bicycle. I was thus born inside .the more so as my father belonged to a club with Uccle and in 1975 he went to Lourdes and that were all Dreams, by climbing Tourmalet, and that always made me dream too.*

**Challenge-big : Between bicycle and football, did your heart balance or were they complementary ?**

*Bicycle in winter, foot in summer, I always combined both even if the theory says that these two sports are not at all complementary.*

**Challenge-big : And the madness of the climbs where does it come**

**from? Races broadcasting on TV ?**

*It is the travel of my father to Lourdes in 1975 and his postcard telling with details the last 3 km in 1/2h and the 20 kms of downhill thereafter without giving the least blow of pedal and undoubtedly that pushed me in this way. Also Eddy Merckx in the Giro when he caught up with Fuente whereas the latter had left for the victory.*

**Challenge-big : How did you take note of challenge B.I.G ?**

*A little by chance during the Scandinavian Tour 88. I had been registered there wanting to discover other horizons that the roads of France and this travel was organized by a certain Daniel Gobert , fondator of ta challenge called BIEG et this time.*

**Challenge-big : Did this passion come fast ? Did your dad play a great part in this passion ?**

*I studied the list of 100 handing-over by Daniel and I noted that I had already carried out 34 BIEG, the first level of patent was 50, I thus got busy to arrive there quickly. My father who did not come any more with me at the time of the long travels also bit and we took again our common escapades centered from now on on the BIEG.*

**Challenge-big : You can tell us two or three great moments with him on of BIGs ?**

*My first voyage in 1980. Dreams - Doors in 6 days with weapons and luggage and my first collar, Aubisque, with a gear ratio of 45 \* 23 and one arm in the plaster will always leave me an incredible memory as well as the rises in Tre Cime and to Zoncolan Goes up.*

**Challenge-big : His unintended death on the bicycle change your life obviously, but did it change your vision of the BIG ?**

*From this moment I did not make any more long globe-trotters' travels and I wanted to finish the challenge for him. But the doubling of the number of BIGs in 97 cooled me a little, I wished to finish some to 500, each time I approached the goal Daniel added climbs. Did he really want that nobody arrives there one day ? And I finally continued...*

**Challenge-big : The fact that its name remains forever related to the 164 t' marked ?**



*Yes, I thank Dominique Jacquemin who at the time chaired the BIG and which had this idea.*

**Challenge-big : In 2013, that will make 20 years that he left us?**

**You intend to leave a sign BIG for this birthday?**

*I would like to organize appointment of the BIG-meeting 2013 to commemorate that.*

**Challenge-big : At which moment did you say " I will arrive at 1000! " ?**

*A long time ago but I did not know when. I knew that to finish this year I had to succeed my first week in the South of Italy because it was impossible by after rto return there. At the end of March, I thus knew that it was in the pocket.*

**Challenge-big : You often doubted to arrive at the final target ?**

*Only a physical problem could have prevented me from arriving there, I knew the goal but I was unaware of the timing. To doubt, consequently, not really but when I remained "stuck" on the road several times, I nevertheless said myself that one would not have too much any more to trail under penalty of climbing with foot in the future.*

**Challenge-big : Which are the great events of your life since the death of your dad which made evolved/moved your growth BIG?**

*The doubling of the list, the research of the hard passes with very steep sections, my wound ed leg in 98 , my life that changed by living married, my wound with the back 3 years ago, the storm of the 14.07.2010, my fucky neighbours this year too, who called me back from Spain ;-)*

**Challenge-big : Which are the countries which gave you the most problems to be able to climb BIGs inside with complete freedom?**

*Approximately, I did not encounter particular difficulties to climb BIGs. It was not always obvious to however translate the Greek or the Cyrillic names nor sometimes to arrive at the top when this one is occupied by a military base supervised by men-at-arms or to climb the barrier of Kehlstein, for example.*

**Challenge-big : Which are the most imposing landscapes seen ?**

*These are the landscapes except Europe in the USA, in India, in Bolivia, in Peru... By reaching each*

*time altitudes with more than 5300m, one with the impression to dominate all, and that there is no roof. Among the last, I will retain Durmitor in Montenegro or Engstlenalp in Switzerland. However, when the sun is taking part, the mountainous landscapes all are always very pretty and especially different from/to each other.*

**F Challenge-big : On which BIGs did you say : " there, I 'm passing where the best professional racers posed their wheels? "**

*I do not remember it but without doubts in first BIGs that I climbed because the basic list primarily consisted of monuments of cycling, with inscriptions with the glory of E. Merckx in Tre Cime for example, whereas there was nearly 10 years that it would not run any more.*

**Challenge-big : You learned on the countries that you visited or did the race to 1000 BIGs prevent you from becoming aware of the reality of the life in these countries?**

*There is not great difference between all the visited countries. All the inhabitants met were always sympatic and would have given their T-shirt to help me. There is just that financial life that is quite different but I think that less means = less concern, less stress and a life cooler. I do not like the city, I prefer the calm one but it is true for example that in Romania in 95, I found myself 25 years behind with the old cars and the hay sunken to the hand.*

**Challenge-big : The final race with Eric Lucas! Can you explain the various stages of stimulation that it put in the head?**

*There was no race. BIGs which missed Eric I them had done and conversely. He gave me besides many informations on these climbs and I thank him. It was before a a whole race against oneself not against different somebody. For me, that which has the most merit with the Tour de France is the last of the classification because to climb passes for him is a galera whereas for the first it is almost too easy. The important thing is there to arrive at its hand. Stimulation perhaps came from Elmen where instead of me to say hello, you all accomodated me while saying "you are second, Eric has spared time, the game is over, it*

*was foreseeable, etc..." and all that before even as my engine does not cool... If race there were, it was to be organized by those which followed us to the classification (has there are nearly 4000) which obviously wanted a "final winner "*

**Challenge-big : Which was the real moment when you knew as that you were going to be the first to arrive there?**

*The date was the 08.09.2011, when I saw that Jules awaited me the foot of Cuvignone. I had just made 150 terminals along minor roads (Italian and Swiss), him 5 km and we were synchronized. It was not possible any more not to succeed. And at the top it emerged a good bottle. Thank you Jules.*

**Challenge-big : As you trust to be this first prize winner or this challenge, is this a " plus" ?**

*I am proud to have finished, just to have finished. I am glad to have held my promise, to have won the goal made with myself.*

**Challenge-big : During all were this evolution about the 1000, which your greater fears in connection with the challenge?**

*I am the only one to have carried out the 100 BIGs originals (since there were changes in the list) but by approaching 100, the goal became 200, then 400,500 and 1000 and of the ways rose to increase this number. That pointed out a contest to me where my father was largely at the head before the organizer suddenly does not modify the rules and the whole with finished inside forgotten holes. I did not want that arrives here.*

**Challenge-big : You visited some meetings? What did it give to you ?**

*That enabled me to meet foreign cycloclimbers which shared the same passion as me and even while speaking about the different languages, one meets that we make the same sentences and often have the same ideas.*

**Challenge-big : Is the multilingualism of the BIG a problem or an advantage?**

*It must be multilingual because it impassioned there everywhere but I think that the languages should be limited, if not, you do not finish any more, you expenditure much of energy for sometimes not large-thing*



and the texts are not always translated correctly, I want of it for proof item 3.2 relating to the zone 12 where only 4 languages out of 12 reflect the correct payment. (Thank you Helmuth for 4th).

**Challenge-big : You have the impression to share the same passion with the majority of the members met or do you think that our practices are very different?**

At the time of meetings BIG or UIC or MDF, passion is the same one. It is true that the evolution of the roads does not help the cyclist. I want as a proof Spain where certain roads borrowed into 1990 were transformed into very dangerous motorways. The difference between these 3 associations is that the BIG is more known through media, through Internet website allowing the declarations online and because of that the first fight like a race what is not the case with the MDF or one privileges the relaxation or with UIC where the participants are more cool with an higher average age which perhaps justifies that. But around a meal or a glass, passion remains the same one, it is the magic of the mountain.

**Challenge-big : Do you still think to go to some meetings in the future, just to meet friendly members there?**

Can be but not before 2013 or perhaps in a meeting with the UIC.

**Challenge-big : Why did you become tmanager of the zone 12? You like this zone?**

I like to travel and to see new landscapes and journeys with BIGs

outside Europe enjoyed me, this is why when Daniel proposed to me to be to manager for the z12, I accepted.

**Challenge-big : You also carried out Ironbig. What do you think of this parallel challenge?**

I really do not roll any more apart from BIGs and the nearest BIG being 600kms far, I could not find far from home another motivation at the time of one of my rare weekend was free. Now that I did finish the superlist, perhaps a second Ironbig will give me some interest.

**Challenge-big : Does the arrival in the long term of the more local challenges or nationals constitute some fear for you or tdo you think that it will help the BIG to be stabilized?**

The BIG is the BIG, the naztional challenges hardly try me. I acknowledge of step to have thrown an attentive glance yet there my documentation being very limited and the null motivation... but I hope yes that it will prevent unrealistic changes dictated by "I want to climb this, I thus will propose to remove that one» which does not justify me at all.

**Challenge-big : Among the 1000, which is your " monstres" of the slope ?**

That one which made me suffer more was the Tourmalet in 1983. Left with 02:00 Pau, climbed Aubisque and gone down again this one with 05:00 in a duck cold, I left there all my forces and I put foot at ground a score of time in the climb towards La Mongie. At the top, the pang of hunger passed while swallowing some waffles to bilberries, and the pass of Spandelles, which brought back to me to Pau, was a set of children. Some BIGs difficult:

628,747,654... Some BIGs easy: 664,689,851... Some BIGs which I did not like: 904,748,398...

**Challenge-big : What do your close relations (woman, family, colleagues,...) think of your exploit?**

Little believed there, as little believed that I would arrive at the Northern Cape in 97. Friendly truths always knew and always encouraged, I thank them. As for those which they are known as that the marriage would prevent me from finishing, I am happy of being able to nail the nozzle to them. They will be recognized by reading this, those which criticize of their armchair...

**Challenge-big : You regret something during these years " BIG " ?**

No, that my father cannot see that it was possible to arrive there. I am satisfied that Jules could accompany me in the last moments because he also doubted, I think (makes him nervous not having discovered the BIG earlier). Therefore I practically finished in his garden.

**Challenge-big : You have hopes or challenges for the future of the BIG ? And for you on a bicycle ?**

My future cyclist is marked of one " ? ". It is clear that I will do something of similar never again, but I do not see myself any more making nothing either if not I believe that I will climb with the walls, but of my house this time.

**Thank you, Etienne, to have answered to all these questions!**

With the pleasure of following you on Internet.

